

Paroles du Pape François

La tendresse de Dieu...se manifeste dans les signes.

Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, et même pas non plus de la tendresse. Qu'il serait beau si chacun de vous, le soir pouvait dire : aujourd'hui à l'école, à la maison, au travail, guidé par Dieu, j'ai accompli un geste d'amour envers mon camarade, mes parents, une personne âgée ! Que c'est beau !

...nous serons jugés par Dieu sur la charité, sur la manière dont nous l'aurons aimé chez nos frères, en particulier les plus faibles et démunis...

...il serait bien que nous nous demandions : suis-je le gardien de mon frère ? Oui, tu es le gardien de ton frère ! Être une personne humaine signifie être gardiens les uns des autres ! Ne soyez jamais des hommes et des femmes tristes : un chrétien ne peut jamais l'être ! Ne vous laissez jamais prendre par le découragement ! Notre joie n'est pas une joie qui naît du fait de posséder de nombreuses choses, mais elle naît du fait d'avoir rencontré une Personne : Jésus, qui est parmi nous...

Laissons nous renouveler par la miséricorde de Dieu...et devenons des instruments de cette miséricorde, des canaux à travers lesquels Dieu puisse irriguer la terre, garder toute la création et faire fleurir la justice et la paix.

L'inquiétude de l'amour pousse toujours à aller à la rencontre de l'autre, sans attendre que l'autre manifeste son besoin. ...vous n'avez pas honte de sa croix ! Au contraire, vous l'embrassez, parce que vous avez compris que c'est dans le don de soi, dans le don de soi, dans le fait de sortir de soi-même, que se trouve la véritable joie et que par l'amour de Dieu, le Christ, Lui a vaincu le mal !...laissons-nous envelopper par la miséricorde de Dieu ; comptons sur sa patience qui nous donne toujours du temps ; ayons le courage de retourner dans sa maison, de demeurer dans les blessures de son amour...

N'ayez pas peur des engagements, du sacrifice, et ne regardez pas l'avenir avec crainte ; gardez vivante l'espérance : il y a toujours une lumière à l'horizon....



Quelle Église construisons-nous ?

Nous aimons notre Église avec ses limites et ses richesses, c'est notre Mère. C'est pourquoi nous la respectons, tout en rêvant quelle soit toujours plus belle.

Une Église où il fait bon vivre, où l'on peut respirer, dire ce que l'on pense. Une Église de liberté. Une Église qui écoute, qui accueille, qui pardonne ; une Église de miséricorde.

Un Église où l'Esprit Saint pourra s'inviter parce que tout n'aura pas été prévu, réglé et décidé d'avance. Une Église ouverte.

Une Église où l'audace de faire du neuf sera plus forte que l'habitude de faire comme avant.

Une Église où chacun pourra prier dans sa langue, s'exprimer dans sa culture et exister dans son histoire.

Une Église dont le peuple dira non pas « voyez comme ils sont organisés », mais « voyez comme ils s'aiment ».

Église de notre diocèse, de nos paroisses, de nos villages, Église des banlieues, des cités et des centres-villes :

Tu seras toujours petite, mais tu avances,

Tu seras toujours fragile, mais tu espères.

Lève la tête et regarde : le Seigneur est avec toi.

Mgr Deroubaix